

Trois mots dans la vie de la famille

La catéchèse d'aujourd'hui est comme la porte d'entrée d'une série de réflexions sur la vie de la famille, sa vie réelle, avec ses temps et ses événements. Sur cette porte d'entrée, trois mots sont écrits, que j'ai déjà utilisés plusieurs fois sur la Place. Et ces mots sont: «S'il te plaît», «merci», «pardon». En effet, ces mots ouvrent la voie pour bien vivre en famille, pour vivre en paix. Ce sont des mots simples, mais pas si simples à mettre en pratique! Ils contiennent une grande force: la force de protéger la maison, également à travers mille difficultés et épreuves; en revanche leur absence, peu à peu, ouvre des failles qui peuvent aller jusqu'à son effondrement.

Voyons donc: le premier mot est **s'il te plaît**. Quand nous nous préoccupons de demander avec gentillesse également ce que nous pensons pouvoir prétendre, nous établissons une véritable base pour l'esprit de la coexistence conjugale et familiale. Entrer dans la vie de l'autre, même quand il fait partie de notre vie, demande la délicatesse d'une attitude qui n'est pas envahissante, qui renouvelle la confiance et le respect. L'intimité, en somme, n'autorise pas à tout considérer comme acquis. Et l'amour, plus il est intime et profond, exige encore davantage le respect de la liberté et la capacité d'attendre que l'autre ouvre la porte de son cœur. (...) Ne l'oublions pas. Avant de faire quelque chose en famille: «S'il te plaît, est-ce que je peux le faire?». «Est-ce que cela te plaît si je fais ainsi?». Ce langage vraiment poli mais plein d'amour. Et cela fait beaucoup de bien aux familles.

Le deuxième mot est **merci**. Parfois on arrive à penser que nous sommes devenus une civilisation des mauvaises manières et des mauvais mots, comme si cela était un signe d'émancipation. Nous l'entendons parfois dire même publiquement. La gentillesse et la capacité de remercier sont vues comme un signe de faiblesse, parfois elles suscitent même la méfiance. On doit s'opposer à cette tendance au sein même de la famille. Nous devons devenir plus intransigeants sur l'éducation à la gratitude, à la reconnaissance: la dignité de la personne et la justice sociale passent toutes les deux par là. Si la vie de famille néglige ce style, la vie sociale le perdra aussi. Ensuite, pour le croyant la gratitude est au cœur même de la foi: un chrétien qui ne sait pas remercier est quelqu'un qui a oublié la langue de Dieu. Cela est laid! (...)

Le troisième mot est **pardon**. Un mot difficile, certes, mais pourtant si nécessaire. Lorsqu'il manque, les petites fissures s'élargissent — même sans le vouloir — jusqu'à devenir des douves profondes. Ce n'est pas pour rien si dans la prière enseignée par Jésus, le «Notre Père», qui résume toutes les questions essentielles de notre vie, nous trouvons cette expression: «Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés» (Mt 6, 12). Reconnaître que l'on a eu un manquement, et être désireux de restituer ce qui a été retiré — le respect, la sincérité, l'amour — rend digne de pardon. Et ainsi se referme l'infection. Si nous ne sommes pas capables de présenter nos excuses, cela signifie que nous ne sommes pas non plus capables de pardonner. Dans une maison où l'on ne demande pas pardon, l'air commence à manquer, les eaux deviennent stagnantes. De nombreuses blessures des sentiments, de nombreux déchirements dans les familles commencent avec la perte de ce mot précieux: «pardonne-moi». Dans la vie conjugale, on se dispute si souvent... «les assiettes volent» aussi, mais je vous donne un conseil: ne finissez jamais la journée sans avoir fait la paix. Ecoutez bien: vous vous êtes disputés, mari et femme? Enfants avec les parents? Vous avez eu une grosse dispute? Ce n'est pas bien, mais là n'est pas le problème. Le problème est que ce sentiment soit encore présent le jour d'après. C'est pour cela que si vous vous êtes disputés, ne finissez jamais la journée sans faire la paix en famille. Et comment dois-je faire la paix? Me mettre à genoux? Non! Seulement un petit geste, une petite chose et l'harmonie familiale revient. Une caresse suffit, sans les mots. Mais ne jamais finir la journée sans faire la paix. Vous avez compris cela? Ce n'est pas facile mais on doit le faire. Et avec cela, la vie sera plus belle.

Ces trois mots-clés de la famille sont des mots simples, et sans doute nous font-ils tout d'abord sourire. Mais quand nous les oublions, il n'y a plus de quoi rire, n'est-ce pas? Sans doute notre éducation les néglige-t-elle trop. Que le Seigneur nous aide à les remettre au bon endroit, dans notre cœur, dans notre maison, et également dans notre cohabitation civile. Ce sont les mots pour entrer réellement dans l'amour de la famille.

Chers Amis,

Pour cette Année 2018 qui commence, je vous souhaite que le Seigneur pose sur vous son regard et que vous puissiez vous réjouir, conscients que chaque jour son visage miséricordieux, plus radieux que le soleil, respandit sur vous et sans jamais se ternir.

P. Stanislas scj

Informations

Saint Rémi

les vendredis

Adoration du Saint-Sacrement après la messe de 18h30

tous les dimanches

15h Chapelet de la Miséricorde

• Dimanche 31 décembre

11h00 messe avec bénédiction des familles

12h00 Verre de l'amitié pour célébrer l'entrée dans l'année 2018

• Dimanche 14 janvier

Messe des fiancés

Diocèse de Créteil

• Dimanche 7 janvier

Messe célébrée en direct de

l'église Saint-Nicolas de Saint-Maur-des-Fossés.

Prédicateur : Fr. Didier Croonenberghs, dominicain ;

Président : P. Thierry

• Mardi 9 janvier

20h Spes Aftework : la louange qui conduit au silence Eglise Notre Dame de Vincennes

• Vendredi 12 janvier

20h30 Prière de guérison
Saint Pierre du Lac

• Samedi 20 janvier

20 h Vernissage de l'exposition avec le Maître AKEJI, la chorale Montaigut et la pianiste

A quoi sert mon don ?

Dans l'Église, tout est gratuit car Dieu donne en abondance, sans compter.

«Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau. Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer.» (Is. 55, 1).

Mais tout a un coût ! Les charges auxquelles l'Église doit faire face sont lourdes et multiples.

Donner au Denier c'est s'engager concrètement aux côtés de sa paroisse pour qu'elle ait les moyens d'accomplir la mission que le Christ lui a confié : **chaque baptisé est responsable de la vie de l'Église !**

Sur 100€, 96€ sont reversés à votre paroisse pour faire vivre les prêtres et rémunérer les laïcs qui remplissent des missions diversifiées dans l'Église. 4€ sont utilisés pour les frais de collecte et d'information.



Méditation pour la Fête de la Sainte Famille

La Fête de la Sainte Famille

Et bien non, Noël n'est pas tout à fait terminé !

Après la naissance de l'Enfant, c'est la famille que nous mettons à l'honneur en ce dimanche et pas n'importe quelle famille puisqu'il s'agit de la Sainte Famille.

Mais au fait pourquoi SAINTE Famille ? Parce que pour chacune et chacun d'entre nous cette famille est l'exemple de ce que devrait être toute famille...

Que comprendre ? Le temps de Dieu n'est pas seulement celui des événements extraordinaires : il est le temps de tous les jours. La vie de famille n'est pas forcément un «long fleuve tranquille» : elle est humble mais grande par la multitude des gestes d'amour, d'affections, d'écoute, d'échanges, d'obstacles et de conflits dépassés. Elle est grande aussi par la foi. Combien d'actes de foi ont été faits par Marie et Joseph depuis l'Annonciation jusqu'au pied de la Croix, pour Marie ! Faire confiance à Dieu, comme Abraham et Sarah, comme Marie et Joseph, même si à hauteur de vie humaine, l'avenir semble fermé ou extravagant pour nos enfants, nos parents ou nos grands-parents, et même cousins, oncles et tantes. Garder confiance dans des relations conjugales parfois fatiguées par le travail ou la perte des échanges. Espérer dans le difficile dialogue envers les adolescents ou la prise en charge de nos parents âgés et devenant dépendants. Être artisan de paix et de justice dans un monde perturbé par des crises et des tensions sociales et internationales.

La «Sainte Famille» est celle qui, loin de cacher ou de fuir les inévitables difficultés et blessures de la vie, ose croire, malgré tout, à la présence de Dieu dans son histoire et en particulier, à l'immense force du pardon vrai et de l'amour donné par l'Esprit Saint, cet amour qui peut toujours être vécu et même renaître plus profond encore.

Que le Seigneur bénisse toutes nos familles !

P. Stanislas scj

Entrée : Jubilez criez de joie

**R. Jubilez, criez de joie! Acclamez le Dieu trois fois Saint!
Venez le prier dans la paix, témoigner de son amour.
Jubilez, criez de joie pour Dieu, notre Dieu**

1. Louez le Dieu de lumière. Il nous arrache aux ténèbres.

Devenez en sa clarté Des enfants de la lumière.

2. Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs Au Dieu de miséricorde.

Laissez-vous réconcilier, Laissez-vous transfigurer.

3. Notre Dieu est tout Amour, Toute paix, toute tendresse.

Demeurez en son Amour Il vous comblera de Lui.

4. A l'ouvrage de sa grâce, Offrez toute votre vie.

Il pourra vous transformer, Lui, le Dieu qui sanctifie.

5. Louange au Père et au Fils, Louange à l'Esprit de gloire

Bienheureuse Trinité, Notre joie et notre vie.

Prière pénitentielle. (messe Peuple de Dieu)

Kyrie eleison
Christe eleison
Kyrie eleison

Gloria

Couplet récité : Les Anges dans nos campagnes

R. Gloria in excelsis Deo

1ère Lecture du livre de la Genèse (Gn. 15, 1-6 ; 21, 1-3)

En ces jours-là, la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. » Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint enceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.

Psaume 104 Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ; il s'est toujours souvenu de son alliance

R. Le Seigneur, c'est lui notre Dieu ; il s'est toujours souvenu de son alliance



2ème lecture : Lettre aux Hébreux (He 11, 8. 11-12. 17-19)

Frères, grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable. Grâce à la foi, quand il fut soumis à l'épreuve, Abraham offrit Isaac en sacrifice. Et il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et entendu cette parole : C'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. Il pensait en effet que Dieu est capable même de ressusciter les morts ; c'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là une préfiguration.

Acclamation de l'Évangile (Irlandais)

Alleluia

Évangile selon selon Saint Luc (Lc 2, 22-40)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Prière universelle

Toi qui nous aimes, écoute-nous, Seigneur

Sanctus (Messe du Peuple de Dieu).

Anamnèse (Messe du Peuple de Dieu)



Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Amen.

Agnus : (Messe du Peuple de Dieu).

Communion : (Tu es là présent livré pour nous)

Tu es là présent, livré pour nous. Toi le tout-petit, le serviteur. Toi, le Tout-Puissant, Humblement tu t'abaisse. Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

1 Le pain que nous mangeons, le vin que nous Buvons, c'est ton corps et ton sang, Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

2 Par le don de ta vie, Tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs, Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, Tu fais ta demeure en nous Seigneur.

3 Unis à ton amour, tu nous veux Pour toujours ostensoirs du Sauveur, En notre humanité, tu rejoins l'égaré, Tu fais ta demeure en nous Seigneur

Prière après la communion

Envoi : Il est né le divin enfant

**Il est né le divin enfant, jour de fête aujourd'hui sur terre !
Il est né le divin enfant, chantons tous son avènement.**

1. Le sauveur que le monde attend pour tout homme est la vraie lumière.
Le sauveur que le monde attend est clarté pour tous les vivants !

2. De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère.
De la crèche au crucifiement, Il nous aime inlassablement.

3. Qu'il revienne à la fin des temps nous conduire à la joie du Père.
Qu'il revienne à la fin des temps et qu'il règne éternellement !

Ouverture de l'Eglise Saint Remi

Pour janvier, nous recherchons des bénévoles pour l'ouverture des portes pour les dimanches après-midi, de 14h à 18h. Merci de prendre contact avec Olivier de SAINT GUILHEM :

olivier_saintguilhem@hotmail.com